

« **Tu peux laisser ton serviteur s'en aller [...] car mes yeux ont vu le salut...** »

L'espérance du vieil homme est enfin comblée, il peut maintenant s'éteindre en paix : **en Jésus, le Ciel est définitivement descendu sur la terre.**

Aujourd'hui, parler du Ciel peut sembler pour certains une **échappatoire**, une **fuite** face aux problèmes bien réels qui sont les nôtres. Pour d'autres, une mauvaise blague, ou même une insulte. **Qu'avons-nous à faire du ciel alors que nous sommes sur la terre ?**

Beaucoup approuveraient probablement cette sortie enflammée de Nietzsche : « *Je vous en conjure mes frères : soyez fidèles à la terre et ne croyez pas ceux qui vous parlent d'expériences en dehors de notre monde. Consciemment ou pas, ce sont des empoisonneurs... La terre est fatiguée d'eux, qu'ils nous laissent enfin en paix !* »

Mais, que veut dire **être fidèle à cette terre** qui, de plus en plus, crie pour une **plénitude** et une **réconciliation totale** ?

Que veut dire **être fidèle à cette humanité** qui ne peut toujours pas atteindre cette **libération** et cette **paix** si ardemment recherchée ?

Que veut dire être **fidèle à l'Homme** et au désir profond de **bonheur** enfoui au plus profond de son cœur ?

Comme croyants, nous sommes accusés d'avoir trop fixé nos regards sur le Ciel en **oubliant** la terre. Peut-être une attente mal comprise a pu porter bien des Chrétiens à délaisser — voire à abandonner — la terre, jusqu'à mettre en doute les progrès bien réels de notre humanité.

L'espérance Chrétienne que nous donne Jésus consiste **précisément** à chercher et à avancer vers la plénitude **déjà** sur cette terre.

Croire au Ciel, c'est d'abord être **fidèle** à la terre jusqu'au dernier jour, **sans jamais désespérer ni rejeter aucun désir authentiquement humain.**

Nous ne pouvons pas nous désolidariser des problèmes et des souffrances de la terre, justement parce notre conviction nous conduit à **croire en un monde nouveau et définitif et à le chercher dès maintenant.**

Le croyant ne peut plus se satisfaire d'une planète au climat affolé par les excès de notre avidité, baigné par les larmes, le sang, l'injustice et la violence de notre orgueil.

Celui qui ne fait rien pour changer ce monde ne croit pas en un monde meilleur.

Celui qui ne travaille pas pour éradiquer la violence ne croit pas en la fraternité.

Celui qui ne lutte pas contre l'injustice ne croit pas en la justice.

Celui qui ne s'emploie pas à libérer l'Homme de tous ses esclavages ne croit pas en un monde nouveau et heureux.

Celui qui ne fait rien pour changer la terre ne croit pas au Ciel.